



Vendredi 28 octobre 2005
Cathédrale Notre-Dame de Paris

PAR L'EUCCHARISTIE AU SERVICE DES PETITS !

Pères Pierre et Raymond JACCARD

I - Raymond JACCARD

Le pauvre est celui qui n'a rien. Le pauvre est celui qui n'existe pour personne. Le pauvre est celui qui a soif d'Espérance. Nul besoin d'aller jusqu'à Calcutta pour rencontrer des pauvres. Preuve en est l'engagement de ces Semeurs d'Espérance qui trois soirs par semaine se rendent dans les gares de Paris essayer d'être auprès des petits la présence d'Amour de Jésus, et quelle chance pour Paris !

✓ Les lépreux de Douala

J'ai été ordonné prêtre de paroisse à Besançon. Quelque temps plus tard mon évêque m'a envoyé en mission comme prêtre *Fidei Donum*. Le lendemain même je montais dans le bateau pour 20 jours de traversée jusqu'au Cameroun, vers Douala et sa léproserie. Là je me retrouvai face à face avec 400 lépreux. On m'a dit : "Voilà, tu vas faire des pansements". Remplacer sans fin les bandages sur des plaies purulentes, après avoir coupé cette sorte de corne de peau tuméfiée qui ne cessait de se former à leur surface.

Au bout de 4 ans de pansements j'ai demandé à un lépreux depuis combien de temps il se trouvait à la léproserie. "Quatre ans." "Et toi, dis, depuis combien de temps ?" "Dix ans" "Et toi ?" "Oh moi ! Depuis le début de la léproserie"... J'ai alors été me confier à Jésus : "Dis donc, ça ne va pas ça ! Il faut faire quelque chose !"

✓ Avec Marie, du "pourquoi" au "comment"

Marie, Maman Marie, nous a beaucoup aidé. Toute jeune fille, elle souffrait beaucoup parce que, comme aujourd'hui, il n'y avait plus beaucoup de Foi chez les hommes de son temps. Emplie d'espérance elle ne cessait de prier. Et voici qu'un jour l'Esprit Saint est venu lui demander : "Accepterais-tu de devenir la Mère de Dieu ?" Marie n'a pas demandé "pourquoi



Les Semeurs d'Espérance

?" Non. Elle n'a posé qu'une seule question : "Comment ?" C'est cette question du "comment" qu'il nous faut nous poser lorsque nous avons un pauvre auprès de nous.

✓ **De la main tendue au corps qui sert Dieu**

Thomas est lépreux. Chaque jour il mendie aux portes des pharmacies ou des supermarchés. Chaque jour il m'interpelle : "Frère, donne-moi une cigarette." Chaque jour je refuse. Et puis un jour je l'emmène et l'aide tant bien que mal à travailler avec un ciseau à bois. Parce que je voulais que ce pauvre soit attaché à quelque chose, pendant une semaine je l'aide à travailler le bois au ciseau, un peu comme on aide un enfant à écrire. Quelque temps plus tard Thomas m'apporte la petite pirogue qu'il avait sculptée. Emmerveillé je lui dis : "Elle va servir. On va mettre Jésus dedans : elle sera notre tabernacle."

Thomas nous confiera par la suite : "Lorsque j'étais mendiant, personne ne me connaissait. Parfois on me lançait de loin un petit sou. Vous, vous m'avez fait retourner les mains. Vous avez eu besoin de moi. Désormais je sers à quelqu'un. Je sers à Dieu... Je suis créateur avec Dieu par mon travail."

Eucharistie d'Espérance : Thomas avait pris conscience qu'il avait un corps, et qu'il pouvait servir à Jésus. Comme Marie, premier Tabernacle !

✓ **Un Rendez-vous d'Amour au pied de la Croix**

La Messe donne rendez-vous au pied de la Croix. Au soir de Sa Passion - au pied de la Croix - Jésus a prononcé sur le pain cette phrase extraordinaire : "Ceci est mon corps". Parce que nous "faisons ceci en mémoire de Lui", dans l'Eucharistie nous sommes convoqués à l'Espérance de Sa Présence.

Au pied de la Croix, Marie n'a rien dit, mais elle a accueilli le Souffle de son Fils. De la Croix, en lui disant "Voici ton fils", Jésus a enfanté sa petite Maman, celle qui l'avait elle-même mis au monde.

L'accueil de l'Eucharistie nous enfante nous aussi, nous fait naître à ces petits "P.A.S." : Paix, Prière, Partage. Adoration, Amour. Sourire, Service, Sacrifice. Jésus nous donne l'Amour au pied de la Croix, car c'est là que doit se vivre l'Amour. Cet Amour de l'Eucharistie offert pendant la messe, il faut prendre le temps de s'y préparer : on ne peut pas venir le recevoir en sortant du bus ! Pour vivre l'amour humain il y a bien les fiançailles...

✓ **Pour transfigurer l'échec : agir dans l'Espérance de la Parole...**

L'Espérance que nous nourrissons pour un pauvre se nourrit de l'Espérance de la Parole de Jésus qui introduit chaque Eucharistie. "Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez" (Mt 25 ; 40). Cette promesse de Jésus ne cesse de résonner dans nos cœurs avec une intensité toute spéciale.



Les Semeurs d'Espérance

Notre vocation a pris naissance de notre échec. Échec de ne pouvoir soulager ces lépreux qui faisaient et refaisaient obstinément des pansements sur des plaies qui n'en finissaient pas de suppurer. En désespoir de cause nous sommes allés avec l'un d'entre eux consulter un médecin à la ville. La guérison, nous dit-il, passait par l'opération ; surchargé, lui n'en avait hélas pas le temps. Alors j'ai voulu apprendre moi-même le principe de trois types d'opérations. Ce n'était pas compliqué ! J'ai réfléchi, mûris la question, me suis enquis de quelques détails, puis suis retourné annoncer à nos malades : "maintenant, j'ai la solution !". Et j'ai opéré, faisant simplement comme j'aurais aimé que l'on fasse pour moi.

Jamais nous n'avons eu de pépin ! Bien plus, au fil des ans, pauvres petits frères parmi les pauvres, nous avons à notre tour enseigné les techniques d'amputation de par le monde, notamment à des sœurs vouées au service des lépreux.

✓ **...et dans l'action de grâce**

Échec encore de ne pouvoir, faute de moyens, acheter les prothèses européennes pour nos malades. Un jour la petite Brigitte aux pieds brûlés nous fut amenée par une sœur. En trois jours, avec des matériaux locaux et bons marchés, nous lui avons fabriqué une prothèse. La fillette grandit ; il fallut remplacer le dispositif. Brigitte s'enquit de ce qu'il allait advenir de sa première jambe. "Eh bien elle va servir à dire merci à Jésus !" : nous y avons mis de l'eau et des fleurs, et avons placé le bouquet devant le Tabernacle. L'Eucharistie nous appelle à dire merci. L'action de grâce à petits PAS : prier, partager, pardonner. Aimer, Adorer. Servir, Sourire, Sacrifier.

✓ **Tu peux bien nous donner quelque chose !**

L'Offertoire, moment où le Seigneur permet que nous lui disions, comme le feraient des petits enfants : "Papa... Tu nous aimes beaucoup, n'est-ce pas ? ...Tu peux bien nous donner quelque chose !"

C'était au Nord-Cameroun. Nous étions sous un arbre en compagnie d'Aïcha la lépreuse. Elle ne possédait rien hormis une casserole et unealebasse pour manger et pour boire. Elle dansait de joie sur sa nouvelle jambe toute neuve. Comme elle n'avait pas d'argent pour payer sa prothèse nous lui proposons un échange : "tu ne voudrais pas nous donner ta calebasse ?" "Ma calebasse...Mais il y en a sur tous les arbres !" "Oui, mais la tienne, c'est toi. On ne s'en servira pas pour boire... On va y mettre le Sang de Jésus ! Ainsi dans ta calebasse on mettra Son Cœur et ton cœur".

✓ **L'Eucharistie : avec Marie, la Parole devenue pluie d'Or**

Au sommet de la messe, au moment de la Consécration et de la Communion, éclate l'Espérance mariale. Ce que l'Esprit a réalisé en Marie à Nazareth, Il le fait pour tout le monde dans la Foi. Sa Parole devient efficace. Nous rendons-nous seulement compte de ce que nous vivons à ce moment précis de la messe ?



Les Semeurs d'Espérance

Au jeune homme riche Jésus "ordonne" d'aimer dans le même élan son Père du Ciel et son frère. "Faites donc ceci en mémoire de moi" ordonne-t-il encore à ses disciples rassemblés au Cénacle.

"Tout ce qu'il vous dira, faites-le" reprend en écho Marie à Cana. Tout ce que Jésus ordonne. Or-donne. Jésus dans l'Eucharistie nous fait le Don d'une pluie d'Or : La Trinité. Les pauvres ont soif de Dieu, soif d'Amour et soif de donner... à nous de les "arroser" de cet Or qui nous abreuve...

I - Pierre JACCARD

✓ **Prêtres au milieu des petits : une histoire d'Amour**

Raymond a oublié de vous dire avec quel émerveillement, après bientôt 73 ans, nous relisons notre parcours, cette véritable histoire d'amour où ce qui nous a aidés à être fidèles à l'Eucharistie, à l'Évangile, à l'Amour de l'Église, est la découverte de chacun de ces pauvres, de ces handicapés, de ces prostituées rencontrées voici 28 ans en Amérique Latine. Ce sont tous ces petits qui nous ont aidés à approfondir la grâce de notre sacerdoce.

✓ **L'Église : amoureuse des pauvres parce qu'Épouse du Christ**

Nous avons eu la grâce de célébrer l'Eucharistie avec Jean-Paul II. Au terme de notre rencontre il s'enquit de la suite de notre périple ; et nous d'évoquer ce Festival de l'Espérance que nous allions célébrer quelques jours plus tard en Colombie, à Bogota, avec des gens de la rue. Devant son étonnement nous précisons : un festival pour et avec les jeunes filles prisonnières de l'enfer de la prostitution. Alors le Pape porta sur nous un regard plein d'amour. Il posa ses mains sur nos avant-bras et nous dit : "Allez leur dire que l'Église et moi nous les aimons, beaucoup, et que nous avons besoin d'elles".

Cette phrase nous a interrogés. Pourquoi donc l'Église aime-t-Elle tellement des personnes si dénigrées ? Saint Paul nous a donné la vraie réponse dans sa lettre aux Colossiens (1 ; 24) en affirmant que celui qui souffre "complète en [s]a chair ce qui manque aux épreuves du Christ, pour son corps, qui est l'Église". Ainsi, quand nous allons dans le milieu de la prostitution, c'est vraiment Jésus souffrant que nous rencontrons. Et si notre regard n'est pas d'abord et avant tout un regard contemplatif, quelque chose empêche l'âme qui souffre de recevoir une lueur d'Espérance. Auprès des pauvres, nous avons toujours demandé à Jésus de nourrir en nous ce regard contemplatif.

✓ **Menés par Sa Main auprès des prostituées de Bogota**

La Main du Seigneur a toujours conduit nos vies. En Espagne, voici que je reçois un jour un courrier de la main d'une jeune fille colombienne de 18 ans, Martha Sonia. Après l'écoute de l'une de mes lettres dans le cadre d'une retraite de jeunes, elle avait ressenti le désir de m'écrire et demandé mon adresse. Nos lignes s'échangèrent pendant plusieurs années jusqu'à ce qu'un organisme international nous propose de nous rendre en Guyane Française.



Les Semeurs d'Espérance

Saisissant l'occasion, nous résolûmes naturellement de poursuivre la route en Colombie afin de visiter en l'espace de trois jours Martha Sonia et sa famille. Le dernier jour, tandis que notre hôte émettait le souhait de nous faire visiter le Musée de l'Or, nous la prîmes de plutôt nous faire découvrir des personnes qui auraient su trouver des solutions d'Évangile à un problème humain important de Bogota... Et nous voici chez les Sœurs Adoratrices, dévouées auprès des jeunes filles prostituées. Le commencement d'une longue histoire d'Amour.

Bogota, mégapole de 11 millions d'habitants. Parmi eux, peut-être près d'un million de personnes se noient dans l'enfer de la prostitution parce qu'elles ne savent pas travailler. Elles tombent par nécessité de nourrir leur enfant, leur petit frère. Avec la force de l'évidence notre mission nous apparaît : aider à ouvrir davantage d'ateliers pour permettre à ces femmes, ces toutes jeunes filles, d'apprendre à travailler pour qu'elles puissent découvrir leur richesse humaine, féminine, et, de façon plus essentielle encore, religieuse. Plus de 3000 jeunes filles ont depuis séjourné dans nos ateliers.

✓ **L'Eucharistie, école de silence et de responsabilité**

Le pauvre est celui que personne n'écoute jamais. L'écouter en vérité est primordial pour lui faire goûter l'Espérance. Pour nous, prêtres, toute notre vie est centrée sur trois facettes éblouissantes de l'Eucharistie : la Messe, le Sacrifice et la Communion. Tous les jours lorsque nous célébrons l'Eucharistie, nous déposons dans le Calice de Jésus toutes les souffrances que nous avons recueillies et tous ceux qui les portent. Sans doute est-ce pour cela que l'Église demande aux prêtres de célébrer l'Eucharistie chaque jour.

L'Eucharistie est aussi ce temps d'Adoration silencieuse. Ces milliers de jeunes filles et de mamans des rues de Bogota nous ont aidés à découvrir ce qu'est l'Adoration : la Présence de Jésus avec Son Cœur ouvert, transpercé. Devant Lui toute notre tâche est de nous mettre dans l'ouverture de Son Cœur. Et de nous ancrer dans Sa prière : "que Ta volonté soit faite", que Ta volonté se fasse dans chacune de ces personnes que nous avons rencontrées. Jésus, que ton règne arrive jusque dans ce milieu de la prostitution. Dans l'Adoration nous devenons responsables de la progression du Royaume.

✓ **La Sainteté : à l'image de Jésus, être petit, être dernier**

Pour nos 48 et 50 ans de sacerdoce, nous avons organisé une belle grande fête à Bogota, avec près de 500 personnes, dont beaucoup de prostituées. A l'une d'entre elles nous avons donné à lire parmi les plus belles pages de Sainte Thérèse, dans le "Manuscrit B" : "Jésus se plaît à me montrer l'unique chemin qui conduit à [la] fournaise Divine [de l'Amour], ce chemin c'est l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son Père (...)". Pendant la lecture on aurait pu entendre une mouche voler. Elle nous a remis le livre. De grosses larmes coulaient sur ses joues. Dans leur pauvreté ces femmes de Bogota nous apprennent que la sainteté, c'est être tout petit pour que Jésus puisse nous prendre et nous mettre sur Son Cœur.

C'était dans le Nord Vietnam, à la frontière chinoise, dans les montagnes. Dans un village très haut perché, nous avons découvert des dizaines de lépreux. Le premier d'entre eux auquel nous avons proposé une prothèse a refusé. L'interprète traduisit "Je suis l'un des 6 chrétiens de



Les Semeurs d'Espérance

la léproserie. Pendant les trois années de ma préparation au Baptême, l'Évêque m'a dit : "lis et relis l'Évangile et tu apprendras à être comme Celui qui t'aime et qui est venu sur Terre pour toi..." à cause de Jésus et par imitation, je veux être appareillé le dernier." Et il fut le dernier des 57...

Questions de l'Assemblée

- ✓ **Comment "fonctionnez"-vous à deux en allant voir les petits ? Vous "répartissez"-vous la tâche ?**

D'abord on s'aime beaucoup. Notre Maman nous a tellement aimés. Et puis nos caractères et nos savoir-faire sont très complémentaires. Pour les opérations, par exemple, Pierre prend les mesures, et Raymond opère. Nous ne pouvons pas nous séparer, ce n'est pas possible ! Nous prions et vivons ensemble depuis tant d'années... C'est formidable d'être frères...!

- ✓ **Tous les matins nous croisons des dizaines de pauvres sur le parvis de Notre-Dame, dans le métro, dans les rues de Paris. Nous les rencontrons tous les jours et nous ne les voyons pas. Comment changer notre regard ?**

A ses sœurs, Mère Teresa donnait ce conseil : "lorsque vous dites bonjour à un pauvre, il faut qu'un pan de votre sari traîne par terre". Il nous faut apprendre à devenir pauvre. Il nous faut apprendre à nous mettre à la place du pauvre. Pour apprendre à descendre, il faut faire une "cure" de Marie, et une "cure" d'Adoration ! Et il ne faut pas hésiter à poser tous les gestes de charité dont nous sommes capable. A quelqu'un qui a froid, offrez le manteau qui dort dans votre armoire ! Et offrez surtout le Cœur de Jésus rencontré dans l'Adoration.

- ✓ **Côtoyant tant de détresses, comment faites-vous pour "tenir" ?**

A l'occasion de l'un de nos séjours en Colombie nous avons emmené une journaliste de Radio Notre-Dame, de langue espagnole. Au bout de trois jours elle est venue nous trouver : "Je ne peux plus rester. Comment faites-vous, vous, pour demeurer 2, 3 mois dans ce milieu sans être complètement démoralisés ?"

Face à une fillette de 14 ans vendue 17 fois, tombée dans la prostitution 3 ans plus tôt et qui vous confie ne plus pouvoir regarder un homme en face, que faire ?

- D'abord *se taire*, parce que cela fait mal.
- Pleurer avec Jésus qui pleure. Qui revient à cette ligne directrice que nous avons toujours voulu faire nôtre : avoir un regard contemplatif, au nom de l'Église qui nous a envoyé.
- Mettre cette petite dans le Sang de Jésus au moment de la Messe, et pendant cette heure de cœur à Cœur que nous essayons de vivre tous les matins.



Les Semeurs d'Espérance

Cette même toute jeune fille s'est convertie à 14 ans 1/2. A 22 ans elle nous confiait "trois fois par semaine je participe très tôt à l'Eucharistie car j'ai besoin de manger le Corps de mon frère Jésus. Je veux être son disciple".

Rencontre avec Jésus devant la Cathédrale Notre-Dame de Paris

Récit des Frères Jaccard

Il est 3h30 du matin, ce samedi 29 octobre, sur le parvis de Notre-Dame. Après avoir confessé jusqu'à 3h20, nous nous détendons les jambes à l'air libre. Un monsieur d'une cinquantaine d'années est devant nous. Nous le saluons avec beaucoup de respect :

- Bonjour Monsieur...
- Bonjour Messieurs...
- Nous sommes deux frères, Raymond et Pierre. Et vous, comment vous appelez-vous ?
- Je m'appelle Ibrahim.
- Vous êtes sans doute du Maghreb ?
- Oui, je suis Algérien, mais vous ne connaissez sans doute pas l'endroit où je suis né. Petit je vivais là où commence le grand désert du Nord de l'Algérie.

L'un d'entre nous qui a vécu au désert lui demande :

- Peut-être connaissez-vous Gerivile ?

Grand émerveillement de cet homme.

- Oui, je connais cette petite ville et j'y venais de temps en temps quand je faisais partie de la tribu des Ouled-Sidi-Cheihk !
- Je vais vous raconter une belle histoire. Il y a de cela bien longtemps, je vivais avec trois religieux au désert. Sous notre tente, il y avait l'insigne des Ouled-Sidi-Cheihk car nous faisons partie de cette belle tribu nomade. Un jour, un commando de six soldats algériens qui étaient allés s'entraîner au Maroc pour préparer la Libération de leur pays se présenta à la tente du chef de notre tribu pour lui dire : "Nous savons qu'il y a quatre français dans ce désert. Nous savons qu'ils sont des indicateurs de l'armée française. Nous allons les tuer..." Alors le chef s'est levé. Il s'est mis à l'entrée de sa tente et il dit aux six soldats algériens qui prenaient le thé : "Si vous voulez tuer mes quatre frères religieux nomades, vous devez d'abord me tuer... Je les connais et je sais que ce ne sont pas des espions."

Ibrahim écoutait en ouvrant de grands yeux et de grandes oreilles. Il dit simplement :

- Est-ce que je peux vous embrasser comme on embrasse dans ma tribu ?
- ...mais bien sûr...

Alors Ibrahim nous a embrassés sur le front avec une très grande délicatesse et avec beaucoup de respect.



Les Semeurs d'Espérance

Et nous lui avons dit :

- Est-ce que nous pouvons nous aussi vous embrasser comme on embrasse dans notre tribu ?
- ...mais bien sûr, nous dit-il.

Alors nous l'avons embrassé sur le front avec beaucoup de délicatesse et de respect.

Ibrahim pleurait presque en nous quittant. Il nous dit :

- C'est dur de vivre dans la rue. Les pauvres vivent dans la rue. Depuis que mes frères musulmans tuent, je souffre beaucoup...

Et il nous quitta. Jésus avait passé un moment avec nous. L'écoute, la simplicité et surtout la pauvreté intérieure d'Ibrahim nous avaient évangélisés.

Quand nous sommes rentrés dans la belle Cathédrale, le Saint Sacrement était exposé. Jésus était là devant nous. Le même que Celui que nous venions de quitter et qui vit dans les rues. A Celui qui est toute notre vie, nous avons dit simplement : "Merci de mettre dans nos cœurs une Vraie Foi Vivante qui nous aide à Te rencontrer dans celui qui souffre, qui a faim, qui est seul, qui est l'étranger et le dernier."

Nous nous souviendrons longtemps de cette rencontre avec Jésus devant et dans la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.